

«Le motif du succes», сборник стихотворений

Французская версия сборника «Мотив успеха», перевод – Daria Sokolova

«Ton image» | «Твой образ»

Le temps s'écoulant dans l'éternité
Ne prend pas ton image avec lui
Tu es jeune comme toujours et ta beauté
Restera avec toi et puis

* * *

Le temps qui court enjambant toutes les mares
T'aidera et tu vas au pas.
Ta victoire, ma jeunesse, bien sûr, ta Victoire
Que le bonheur te suive tout le temps

* * *

Le sentier se transforme très vite en voie
Ce n'est pas par hasard, n'importe où
Tu te trouves au milieu du jardin de joie
Ta victoire ! le temps est-il doux?

* * *

Lui, il s'écoule dans l'éternité,
Ne prend pas ton image avec lui
Tu es jeune comme toujours et ta beauté
Restera avec toi et puis.

«A ceux que j'ai plu» | «Кому нравился я»

A ceux que j'ai plu,
Ceux qui m'ont plu –
Je ne les oublierai jamais.
Les années passeront,

* * *

Disparaissent, comme une ombre
Sur la fenêtre d'hiver.
Les gens reconnaissent
Leurs destins, leur paresse –

* * *

Tout ce qu'il y a – pendant la Toussaint.
Celui qui l'aimait,
Celui qui lui plaisait,
Sera jugé en tant que Saint.

«Le saule pleureur» | «Плакучая ива»

Le saule pleureur
S'est penché vers l'eau
Ayant vu un nuage
Dans son long passage.

* * *

Dans l'étang transparent
Le reflet est très plat
Le saule le salue...
Et il a voulu

* * *

Rester dans ce salut
Pour toujours,
Regarder ce monde
Dans cette eau profonde

* * *

Admirant sa beauté
Tout le temps.
Le saule ne veut plus
D'autre vie pour lui...

* * *

Dans le conte pour tous
Sur le rêve doux
Le saule pleureur
S'est penché vers l'eau

«On revient» | «Вернётся»

Ce qui sera – passera,
Ce qui était – reviendra.
Ce que je sais – j'oublierai,
Ce que je ferme – j'ouvrirai.

* * *

Celui qui vient – ne part pas;
Celui qui est triste – sourira.
Nous effacerons un jour
L'ombre du temps qui court.

«Le motif du succès» | «Мотив успеха»

Le motif des vivants est celui de la planète.
Et ces cieux sont le jeu de reveil!
Le motif de la chance, un motif très alerte,
Apporte l'océan des merveilles.

* * *

Le motif du succès : on s'y est habitué.
La voie nous offrera de la joie.
Le motif des cœurs... on s'est déshabitué
Des rencontres. Oui, n'oublie plus ça!

* * *

Le motif rappelle toujours les faces
Des lointains, des proches, des vivants.
Le motif de la victoire est pour les vastes surfaces,
Le motif du bonheur est pour les simples gens.

«Le printemps approche» | «Весна идёт»

Regarde! le printemps approche! les nuits
Il habille les rêves de la nacre.
L'hiver-vieillard, tais-toi! Allons-y!
Là, où le printemps, on le sacre.

«Dans le temple de la musique» | «В храме музыки»

Dans le temple de la musique tout doucement
Deux mélodies de nos cœurs jouaient...
Les feux des chandelles glorifiaient
La couronne nuptiale des rois morts et vivants.

«Je me promène sur Terre» | «Погуляю по Земле»

Je me promène sur terre,
Secoue la poussière des bottes.
C'est pas facile à dire,
C'est vrai ou c'est un conte?

* * *

C'est pas facile à vivre
Pendant que Monsieur Un tel
Qui est exemple à suivre
Donne le bras à ma belle.

* * *

Je m'attarde pour un peu,
Me repose – en chemin.
Je reviens ici vers ce feu,
Sans tristesse mais en vain.

* * *

Si tu peux, oublie tout –
Je vais m'en souvenir.
Et c'est un autre amour
Qui est à me venir.

* * *

Je vais vivre sur cette terre
Avec ma belle femme.
Je t'appelle une étrangère,
Une faute que je condamne.

* * *

Les traits sont inconnus,
Le regard est étrange.
Et je ne t'ai pas vue...
Comme si tu étais ange

* * *

Je me promène sur terre,
Secoue la poussière des bottes.
C'est pas facile à dire,
C'est vrai ou c'est un conte?

«Une neige blanche» | «Белый снег»

Une neige toute blanche,
Une allée claire.
Sans avoir d'argent
Peut-on vivre sur terre?

* * *

Un monde tout vif,
Une tromperie douce.
C'est bien plaisant
De voyager partout.

* * *

Une nuit toute chaude,
Une chaleur suffocante.
J'ai rêvé de la mer,
Des vents frais et volants.

* * *

En été tout long
Des pluies ordonnent.
Des secrets du bonheur,
On n'en parle à personne.

«La joie» | «В радость»

Je me réjouis de tes succès –
Je les plains, tes échecs.
C'est dommage que le Plaisir
Devienne parfois chagrin.

* * *

Je me réjouis de tes découvertes
Sur le chemin inconnu.
Et tu avais un cœur ouvert,
Vas-y comme tu as voulu!

«Une jeune amie» | «Молодая подруга»

Son haleine se rompt
Ses vibrations augmentent...
La fusée s'envole
Avec un bruit frappant

* * *

De la terre au ciel.
L'élan est incroyable.
L'envie est éternelle,
Comme la voie de notre âme.

* * *

Son haleine se rompt,
Ses vibrations augmentent...
Elle a eu un peu honte
Mais elle va en avant.

* * *

Brûlée de désir,
Ma jeune amie s'échappe
Elle va revenir
Après avoir pris le cap.

* * *

Parle de nous avec sourer
Aux autres dans le monde entier.
Nomme nos rencontres et notre rire
Une faute qui ne serait pas vraie.

* * *

Les séparations nous aident
A voir que la vie est belle.
Garde des attentes laides
Qui existent de la terre au ciel.

* * *

Echappe-toi: je le comprends.
Je te souhaite un bon chemin
Pour toujours. Et je t'attends.
Je dois partir, mais en vain.

«Ruisseaux» | «Ручьи»

Tous les ruisseaux débordent.
C'est agréable au printemps
De marcher le long des bords
Là où les chemins vers le ciel augmentent.

* * *

La lune et les étoiles voient
Les secrets de la nuit fraîche.
Leurs reflets portent de la joie
Pour ceux qui aiment le risque et le vrai.

* * *

Là où est maintenant ton refuge,
Sera une grâce éternelle.
Le régent qui sera ton juge,
T'aide à être la plus belle.

* * *

Tous les ruisseaux débordent.
C'est agréable au printemps
De marcher le long des bords
Là où les chemins vers le ciel augmentent.

«En les nommant Art» | «Называя искусством»

Le vent frais de soleil
Attrape mes sentiments,
Les porte au monde merveille,
En les nommant Art.

«Le pays des miracles» | «Страна чудес»

Il y a un pays des miracles –
Sans tristesse et sans obstacles,
Avec des forêts fraîches, des montagnes froids...
Est-il possible que je le voie?

«Comme c'est agréable» | «Как приятно»

Comme c'est agréable parfois,
Vivant dans le pays inconnu,
De revenir du Mars,
Pris avec soi des rêves et des vues.

* * *

En se baignant dans l'univers,
En comprenant l'amertume des adieux,
En goûtant le bonheur d'hiver,
On sent le gout du mieux.

* * *

Revenus, on donne la promesse
De se soutenir l'un l'autre.
On va attendre une nouvelle déesse,
En se jouissant de la beauté de la nôtre.

* * *

Ainsi tout le monde comprend,
Que le bien ne s'en va sans retour.
Que la vie est intéressante,
En nous amusants toujours.

«Des accords du destin» | «Аккорды судьбы»

Les feuilles se dissipent sur le piano,
Les cahiers de musique sont neufs.
Les accords sont d'abord très hauts,
Amusants, insoucians et veufs.

* * *

Mais ensuite la chanson devient plus triste,
Plus obscure, plus sévère et lourde.
C'est dommage qu'on ne laisse pas de piste
Et que la vie ne soit qu'un absurde.

«La toile» | «Полотно»

Si l'on prend des toiles, des aquarelles
Et reflète la marche des jours,
Si l'on les orne de nos nouvelles,
Du romantisme qui nous entoure,

* * *

Si l'on ajoute la joie d'attendre.
Je suis frappé de ton talent:
Les souvenirs sont si vivants
Sur cette image des sentiments.

* * *

Si l'on prépare des fonds plus purs
Pour cette rivière de temps qui court
On avisera sur cette peinture
L'espérance, la foi et notre amour.

«Pour ton anniversaire» | «Ко дню рождения»

Une belle jeune fille
A la robe vermeille –
Une princesse des cœurs...
Je l'embrasse ardemment.

* * *

Ton anniversaire
Est un bal de merveilles.
Tu es descendue
De la hauteur éclatante.

* * *

Une belle lady
A la robe vermeille
Danse doucement.
Elle tend aux bras

* * *

De l'année à venir.
Elle regarde le soleil,
Prévoit le temps.
On entend les voix

* * *

Chanter de la haut,
Louange son âme.
L'admirateur secret,
Dans son âme il est prince,

* * *

Respire à peine
A cause de cette dame,
En interprétant son monde
A travers la grille mince.

* * *

Une belle jeune fille,
Sans aucun doute
Que tous réussissent
Au jour de ta naissance.

«Je n'aperçois pas de séparations» | «Разлук не замечаю»

Je n'aperçois pas de séparations,
Et cela m'effraie beaucoup.
Je tends bien à voir tes émotions
Quand je te rencontre un jour.

* * *

Tu cherches – je perds,
Cela m'empêche un peu.
Tu dis: «Je te pardonne, mon cher!»
Je te réponds: «Je fais mes adieux».

* * *

Ça te plaît, là –
Ton pays est chaud et clair.
Le vent d’hiver partage
En deux par le feu sévère.

* * *

Nous sommes différents –
Tu cherches, je perds.
Tu ne m’appelles pas avec toi,
Mais je te pardonne, ma chère.

«Plusieurs phrases sur l’amour» | «Пара фраз о любви»

– Je t’aimais.
– Moi, je t’aimais aussi.
– Je t’appréciais.
– Moi, je t’appréciais aussi.

* * *

– J’avais si peur de te perdre.
– Moi, j’avais aussi si peur de te perdre.
– Je ne peux pas te comprendre. Pourquoi es-tu revenue?
– Pour rester.

* * *

– J’ai pas dormi.
– J’ai pas mangé
– Et lui, un autre?
– Lui, c’est toi.

* * *

– As-tu pu? as-tu osé?
– Je me souvenais de tes rêves.
– Je t’aime tellement.
– Moi, je t’aime beaucoup.

* * *

- Ne pars pas.
- Je ne partirai pas.
- Les nuits méchantes me font peur.
- Une orage noire me fait peur.

* * *

- Puis-je me serrer à toi.
- Je serai heureux, viens ici.
- Tout est bien et calme... calme.
- Je t'offre des enfants.

* * *

- On a encore le temps.
- On réalisera tous tes rêves.
- Tu me pardonnes? c'est agréable!
- Je te pardonne pour la beauté.

«Là où est la montagne» | «Туда, где горы»

Je pars là où la montagne
Garde la jeunesse dans la neige.
Là où l'espace accompagne
Le gouffre qui est notre piège.

* * *

Etre inquiet c'est pas normal
Se brisant au rocher à plomb.
Je ne suis qu'un homme banal,
Qui comprend les âmes des hommes.

* * *

Me trompant, tombant de haut
Et grimpant vers le sommet,
Je vois une chose qui m'étonne:
Mais je ne suis pas étonné.

* * *

Elle captive comme une énigme...
Mes questions sont toutes fortuites.
Mais le monde entier sans rimes
Doit devenir vide et cuit.

* * *

Oublié l'indifférence,
Me reposant au mouvement,
Je comprends le but, la chance
Et la joie du Culte vivant.

«Mon univers» | «Мой мир»

Ma longue route n'est pas facile,
La tienne est très plaisante.
Tes traces montent, frais et fragiles
En se décolorant.

* * *

Mon univers s'étend,
Il est vaste et froid.
Les nuits blanches sont touchantes,
Mais tu ne le comprends, je vois...

«Les villes» | «Города»

Je suis sur le trottoir,
A gauche, à droite est la rue.
A l'entrée il y a un monument
Dont la personne se courbe.

* * *

Les carrefours et les enfourchures:
Combien y en a-t-il encore?
La sciure bigarrée des destins rompus
Est mêlée comme des feuilles mortes.

* * *

La ville est calme elle n'est pas pressée:
Je me rappelle l'existence sans souci.
On chante rarement, peu intéressé,
La mémoire éternelle des vies.

* * *

Je suis sur le trottoir,
A gauche, à droite est la rue.
Dans son étrange repertoire
Les collines se courbent.

* * *

Toute une rivière courante
D'idées irréalisables.
Les grandes personnes brillantes
Sont vivantes et stables.

* * *

On coud des chemises de l'ortie
Pour la santé, pour tous
On augmente – on vit
Dans ce monde doux.

«Tes talents» | «Твои таланты»

Sans ayant perdu le chemin,
Tu es revenue chez moi.
Tu cherches et trouves enfin
L'étoile qui t'aidera.

* * *

Tu es douée de talent,
Et le succès t'attend,
Tu restes aimée, brillante
Pour tous, bien sûr, pour moi.

«En avant» | «Полный вперед!»

Dehors il fait un froid de loup;
Dans mon âme est le feu.
Notre froid russe m'est devenu
Très cher, natal un peu.

* * *

Le vent brûle le visage;
Les arbres gémissent hélas.
J'ai aperçu, dommage...
Le froid est plus sincère que toi.

* * *

Quelqu'un m'attend bien sûr
Dans la ville où tu vas.
Nous sommes plus forts, plus purs,
C'est pourquoi – en avant!